

CONCLUSION

Comme nous l'avons constaté tout au long de ce travail, le Hérisson ne représente pas dans la réalité un animal aussi nuisible que les Anciens l'affirmaient. Il ne spolie pas le monde rural, ne mangeant qu'incidemment les œufs des poules et ne dégustant lait et fruit que très occasionnellement. Il ne provoque pas d'hécatombe parmi le petit gibier. Son utilité dans la destruction des insectes, limaces, et autres escargots est reconnue, et il est de nos jours plutôt considéré comme un allié de l'agriculteur et du jardinier. On a donc assisté au vingtième siècle à la réhabilitation de l'image du Hérisson dans l'inconscient collectif.

Dans le même temps, du fait de la modification de son habitat, il s'est rapproché des humains, vivant à la porte de nos maisons, de nos jardins. C'est l'un des seuls Mammifères sauvages qu'un citadin peut côtoyer facilement dans sa vie quotidienne. D'autre part, les humains ne se sentent pas rejetés par ce petit animal placide qui n'agresse ni ne fuit lorsqu'on l'approche. Les corps des hérissons écrasés qui jalonnent le bord des routes ont plutôt généré une vague de sympathie pour cette victime innocente de l'urbanisation et du développement de la circulation. Finalement, c'est maintenant l'image d'un animal utile et attachant qui domine. On peut le considérer comme un trait d'union entre la nature sauvage et la vie citadine.

Cette symbolique est renforcée par la vague de fond d'une prise de conscience écologique. L'Homme recherche fondamentalement une plus grande symbiose avec la nature. Tous les problèmes actuels de protection de l'environnement et de qualité de notre alimentation renforcent ce point de vue. Nous devons apprendre à faire coexister modernité et nature... peut-être de petits animaux comme le Hérisson peuvent -ils nous convertir définitivement ?